

Jazz à Carthage by Tunisiana

3^{ème} édition, Avril 2007

Les côtes de Carthage

Pour son troisième rendez-vous, *Jazz à Carthage by Tunisiana* s'est fixé l'objectif de célébrer le jazz comme mode d'expression multidimensionnel et universel.

Issue de racines afro-américaines, la musique jazz a été adoptée par des artistes de toutes les régions du monde et adaptée à des cultures parfois aux antipodes de celle de ses origines.

Héritage de la douleur physique et morale, le jazz est aussi un hymne à la vie qui continue, malgré d'intolérables souffrances.

Exutoire et libérateur, ce mode d'expression artistique possède une valeur thérapeutique. Il guérit les bleus de l'âme, réconcilie les cultures.

A travers l'invention du blues puis du jazz, le peuple noir-américain s'est en quelque sorte affranchi de son esclavage en marquant l'histoire de la musique de sa puissante empreinte. Il ne restait plus au peuple blanc qu'à percevoir cela, et à s'impliquer progressivement dans le mouvement musical majeur du siècle dernier.

Par le jazz, le racisme a été combattu au cœur même de l'Afrique, permettant par exemple à **Abdullah Ibrahim** de résister à l'oppression de l'apartheid en Afrique du Sud. Grand pianiste et grand homme, il est aujourd'hui une figure emblématique du jazz africain et nous fait l'honneur de sa visite à Carthage.

Au cours de la présente édition, le continent des origines sera également représenté par **Richard Bona**, bassiste de génie demandé par les plus grandes stars de la pop mais aussi leader de son propre groupe, au sein duquel il restitue au jazz son africanité, tout en préservant son universalité à travers des influences groove, R&B et pop.

Et l'on peut affirmer qu'il n'est pas de genre musical plus authentiquement métissé que le jazz, sans frontière ni limite, et cela le plus naturellement du monde.

C'est ainsi que **Kenny Garrett**, virtuose davisien du saxophone, nous livre avec son quartet, une musique qui a trouvé son inspiration dans l'Empire du Milieu. Entre violon chinois et chants tibétains, cette expérience haute en couleurs ouvre des horizons aussi inattendus que profondément pertinents pour le jazz contemporain.

Anouar Brahem a, lui aussi, emprunté cette voie naturelle au métissage depuis pas mal de temps déjà. On ne se lasse pas de découvrir les nouvelles facettes de ses créations musicales qui incarnent à merveille ce langage universel qu'est le jazz. *Le Voyage de Sahar* est sa nouvelle pérégrination musicale entre Orient et Occident, alliant merveilleusement créativité et tradition. **Anouar Brahem** vient d'obtenir pour son dernier disque, l'*Edison Award*, un des plus prestigieux prix de musique dans le monde (équivalent du Grammy Award aux USA).

Le groupe belge **Aka Moon** nous propose, dans un registre différent, une musique sans frontières qui jongle avec les polyrythmies et les polyphonies en puisant dans les cultures musicales des quatre coins du monde.

Dee Dee Bridgewater tente, quant à elle, une expérience du cœur. Avec *J'ai deux amours*, elle propulse sur la scène internationale un répertoire français qu'elle sublime par l'éclat universel du jazz. Sa voix incomparable et ses musiciens remarquables nous transportent pour un rendez-vous très jazz.

Al Di Meola, un des plus grands noms de la guitare, n'échappera pas à cette règle. Son style unique fait corps avec les musiques du monde qui l'inspirent. Ses concerts aux quatre coins du monde sont toujours un cocktail détonnant de virtuosité et de créativité.

2007 verra deux légendes vivantes du jazz atteindre leurs 80 printemps. Dès lors, nous ne pouvons que solliciter l'immense pianiste, **Martial Solal** d'inviter son ami, le géant mondial du saxophone alto **Lee Konitz** à célébrer ce double événement, accompagnés de ses invités. En leur présence, l'on pourra dire en paraphrasant un célèbre empereur que « 160 années d'histoire du jazz nous contemplant » ; ou plutôt que nous les contemplerons, entourés de la fine fleur de la scène européenne, qui sera également de ce grand festin musical.

Un jazz sous influences, mais qui garde sa vérité et sa pureté, tel est en somme le parti-pris de ces artistes.

Jazz à Carthage 2007 célébrera, on l'a compris, l'ouverture, le polymorphisme, l'intemporalité de cette musique. Non sans mettre également à l'honneur son corollaire immédiat, le blues.

Sera donc également de la partie, **Ike Turner** et ses *Kings of The Rhythm* ; légende vivante, qui a largement contribué à faire l'histoire du blues et du *rythm'n blues*, il continue d'en écrire de très belles pages, ce qui lui a valu le *Grammy Awards* (Meilleur Album de Blues Traditionnel de l'Année 2006).

Le *Jimi Hendrix* de l'harmonica, **Sugar Blue** en personne, et la voix d'or et de flammes de **Thornetta Davis** animeront cette année le *Jazz Club « Papa Joe »*.

Un programme osé, somptueux, qui présente un large panorama du jazz contemporain et n'offre au public carthaginois que de très grands orfèvres en la matière. Que rêver de mieux pour notre édition 2007 ?

La vocation pluriculturelle et multidimensionnelle de **Jazz à Carthage** s'exprimera également à travers la peinture avec *Citizen Jazz Expo*, le septième art avec : *Ciné Jazz*, sans oublier les concerts *Le Jazz autrement* à Ennejma Ezzahra, en présence d'artistes qui incarnent fort probablement l'avenir du jazz, chez nous et ailleurs (**Wajdi Cherif**, **Blue Note Project**, **Mehdi Trabelsi**) et d'autres déjà confirmés : **Amina Figarova** des Pays-Bas, **Duo Guinga** du Brésil, **l'Âme des Poètes** de la Wallonie-Bruxelles). Enfin, grâce aux incontournables *Master-Classes*, dont le programme a été renforcé et jumelé avec l'École de jazz d'Ennejma Ezzahra et qui créeront l'osmose nécessaire à une expérience jazz accomplie, sans oublier tous nos rendez-vous festifs autour du jazz.

Le jazz vibre et pulse.

Il s'écoute, se voit, se vit intensément.

(tous les détails du programme sur notre site internet)

www.jazzacarthage.com